

---

## Correction Eml 2013

### Exercice 1 (eml 2013)

#### Partie I

1)  $g$  est continue sur  $]0, 1]$  comme produit de fonctions continues.

De plus,  $\lim_{t \rightarrow 0^+} t \ln t = 0$  par croissances comparées.

Donc  $\lim_{t \rightarrow 0^+} g(t) = 0 = g(0)$ , ce qui montre que  $g$  est continue à droite en 0.

On conclut que  $g$  est continue sur  $[0, 1]$ .

2) Soit  $x \in ]0, 1[$ .

Effectuons une intégration par parties sur  $\int_x^1 g(t) dt$  en posant :

$$u'(t) = -t \quad v(t) = \ln t$$

$$u(t) = -\frac{t^2}{2} \quad v'(t) = \frac{1}{t}.$$

$u$  et  $v$  sont de classe  $C^1$  sur  $[x, 1]$ . L'IPP est valide et donne :

$$\begin{aligned} \int_x^1 -t \ln t dt &= \left[ -\frac{t^2}{2} \ln t \right]_x^1 - \int_x^1 -\frac{t^2}{2} \times \frac{1}{t} dt \\ &= 0 + \frac{x^2 \ln x}{2} + \frac{1}{2} \int_x^1 t dt \\ &= \frac{x^2 \ln x}{2} + \frac{1}{2} \left[ \frac{t^2}{2} \right]_x^1 \\ &= \frac{x^2 \ln x}{2} + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} - \frac{x^2}{2} \right). \end{aligned}$$

$$\text{Ainsi, } \int_x^1 g(t) dt = \frac{x^2 \ln x}{2} + \frac{1}{4} - \frac{x^2}{4}.$$

3)  $\lim_{x \rightarrow 0^+} x^2 \ln x = 0$  par croissances comparées et  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{x^2}{4} = 0$ .

La question 2) donne alors :  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \int_x^1 g(t) dt = \frac{1}{4}$ .

Donc  $\int_0^1 g(t) dt$  converge et vaut  $\frac{1}{4}$ .

#### Partie II

1) •  $f$  est continue sur  $] -\infty, 0]$  et  $[1, +\infty[$  en tant que fonction nulle.

$f$  est continue sur  $]0, 1[$  comme somme et produit de fonctions continues.

---

De plus,  $\lim_{t \rightarrow 0^+} t \ln t = 0$  par croissances comparées et  $\lim_{t \rightarrow 0^+} t^{1/3} = 0$ .

Par somme,  $\lim_{t \rightarrow 0^+} f(t) = 0 = f(0)$ . Donc  $f$  est continue à droite en 0.

$f$  est continue à gauche en 0 (car  $f$  est continue sur  $] - \infty, 0[$ ) et continue à droite en 0 donc continue en 0.

On conclut que  $f$  est continue sur  $] - \infty, 1[$ .

•  $\lim_{t \rightarrow 1^+} f(t) = 0$  car  $f$  est nulle sur  $]1, +\infty[$ .

De plus,  $\lim_{t \rightarrow 1^-} t \ln t = 0$  et  $\lim_{t \rightarrow 1^-} t^{1/3} = 1$ . Par somme,  $\lim_{t \rightarrow 1^-} f(t) = 1$ .

$\lim_{t \rightarrow 1^-} f(t) \neq \lim_{t \rightarrow 1^+} f(t)$  donc  $f$  n'est pas continue en 1.

2)  $\int_{-\infty}^0 f(t)dt$  et  $\int_1^{+\infty} f(t)dt$  convergent et valent 0 puisque  $f$  est nulle sur  $] - \infty, 0[$  et  $]1, +\infty[$ .

Enfin, on peut remarquer que  $\forall t \in ]0, 1[$ ,  $f(t) = g(t) + t^{1/3}$ .

$\int_0^1 g(t)dt$  converge d'après I.3) et  $\int_0^1 t^{1/3}dt$  converge car la fonction  $t \mapsto t^{1/3}$  est continue sur  $[0, 1]$ .

D'après la propriété de Chasles,  $\int_0^1 f(t)dt$  converge et

$$\int_0^1 f(t)dt = \int_0^1 g(t)dt + \int_0^1 t^{1/3}dt = \frac{1}{4} + \left[ \frac{t^{4/3}}{4/3} \right]_0^1 = 1.$$

On conclut par Chasles de nouveau que  $\int_{-\infty}^{+\infty} f(t)dt$  converge.

De plus,  $\int_{-\infty}^{+\infty} f(t)dt = \int_{-\infty}^0 f(t)dt + \int_0^1 f(t)dt + \int_1^{+\infty} f(t)dt = 1$ .

3) •  $f$  est continue sur  $\mathbf{R}$  sauf en 1

•  $\int_{-\infty}^{+\infty} f(t)dt$  converge et vaut 1

• Pour  $t \in ]0, 1[$ , on a :  $\ln t < 0$  donc  $-t \ln t > 0$  et  $t^{1/3} > 0$ .

Par somme,  $\forall t \in ]0, 1[$ ,  $f(t) > 0$ .

De plus,  $\forall t \in ] - \infty, 0[ \cup ]1, +\infty[$ ,  $f(t) = 0$ .

On a finalement,  $\forall t \in \mathbf{R}$ ,  $f(t) \geq 0$ .

Ces 3 points prouvent que  $f$  est une densité.

4) a)  $f$  est de classe  $C^2$  sur  $]0, 1[$  comme somme et produit de fonctions de classe  $C^2$ .

Pour tout  $t \in ]0, 1[$ , on a :

$$f'(t) = -\ln t - t \times \frac{1}{t} + \frac{1}{3}t^{-2/3} = -\ln t - 1 + \frac{1}{3}t^{-2/3} \text{ et } f''(t) = -\frac{1}{t} - \frac{2}{9}t^{-5/3}.$$

b) •  $\forall t \in ]0, 1[$ ,  $f''(t) < 0$  donc  $f'$  est strictement décroissante sur  $]0, 1[$ .  
 Par ailleurs,  $f'$  est continue sur  $]0, 1[$ .

Donc  $f'$  réalise une bijection de  $]0, 1[$  sur  $f'([0, 1]) = \left] \lim_{t \rightarrow 1^-} f'(t), \lim_{t \rightarrow 0^+} f'(t) \right[$ .

$$\lim_{t \rightarrow 1^-} f'(t) = \lim_{t \rightarrow 1^-} \left( -\ln t - 1 + \frac{1}{3}t^{-2/3} \right) = -\frac{2}{3}.$$

$$\lim_{t \rightarrow 0^+} f'(t) = \lim_{t \rightarrow 0^+} \left( -\ln t - 1 + \frac{1}{3}t^{-2/3} \right) = +\infty \text{ car } \lim_{t \rightarrow 0^+} -\ln t = +\infty \text{ et}$$

$$\lim_{t \rightarrow 0^+} t^{-2/3} = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{1}{t^{2/3}} = +\infty.$$

Ainsi,  $f'$  est une bijection de  $]0, 1[$  sur  $\left] -\frac{2}{3}, +\infty \right[$ .

$0 \in \left] -\frac{2}{3}, +\infty \right[$  admet donc un unique antécédent  $\alpha \in ]0, 1[$  par  $f'$ , ce qui prouve que l'équation  $f'(t) = 0$  a une unique solution  $\alpha \in ]0, 1[$ .

$$\bullet f' \left( \frac{1}{e} \right) = -\ln \left( \frac{1}{e} \right) - 1 + \frac{1}{3} \times \left( \frac{1}{e} \right)^{-2/3} = \frac{1}{3} \times \left( \frac{1}{e} \right)^{-2/3} > 0,$$

$$f'(\alpha) = 0,$$

$$f'(1) = -\frac{2}{3} < 0.$$

On a donc  $f'(1) < f'(\alpha) < f' \left( \frac{1}{e} \right)$ .

Par stricte décroissance de  $f'$  sur  $]0, 1[$ , on conclut :  $\frac{1}{e} < \alpha < 1$ .

c) programme

```
import numpy as np
def fprime(t):
    y=-np.log(t)-1+t**(-2/3)/3
    return y
a=1/np.exp(1)
b=1
while b-a>10**-3:
    c=(a+b)/2
    if fprime(c)<0:
        b=c
    if fprime(c)>0:
        a=c
print(c)
```

Remarque

Python renvoie  $\alpha \approx 0,59$ .

---

Partie III

1) Soit  $x \in ]0, 1[$ .

$$\begin{aligned} \int_x^1 f(t) dt &= \int_x^1 (g(t) + t^{1/3}) dt \\ &= \int_x^1 g(t) dt + \int_x^1 t^{1/3} dt \\ &= \frac{x^2 \ln x}{2} + \frac{1}{4} - \frac{x^2}{4} + \left[ \frac{t^{4/3}}{4/3} \right]_x^1 \quad \text{d'après I.2)} \\ &= \frac{x^2 \ln x}{2} - \frac{x^2}{4} - \frac{3}{4} x^{4/3} + 1. \end{aligned}$$

2) Par définition, on a :  $\forall x \in \mathbf{R}, F(x) = \int_{-\infty}^x f(t) dt$ .

• premier cas :  $x \leq 0$

$f$  est nulle sur  $] -\infty, 0]$  donc sur  $] -\infty, x]$ . On a alors  $F(x) = \int_{-\infty}^x 0 dt = 0$ .

• deuxième cas :  $x \in ]0, 1[$

$$\begin{aligned} F(x) &= \int_{-\infty}^x f(t) dt \\ &= \int_{-\infty}^0 f(t) dt + \int_0^x f(t) dt \\ &= \underbrace{\int_{-\infty}^0 f(t) dt}_{=0} + \underbrace{\int_0^1 f(t) dt}_{=1} - \int_x^1 f(t) dt \quad \text{d'après I.2)} \\ &= -\frac{x^2 \ln x}{2} + \frac{x^2}{4} + \frac{3}{4} x^{4/3} \quad \text{d'après III.1)} \end{aligned}$$

• troisième cas :  $x \geq 1$

$$F(x) = \int_{-\infty}^x f(t) dt = \int_{-\infty}^{+\infty} f(t) dt - \int_x^{+\infty} f(t) dt = 1 - \int_x^{+\infty} f(t) dt.$$

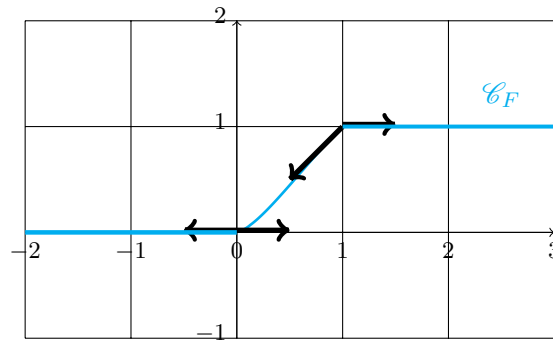
$f$  est nulle sur  $[1, +\infty[$  donc sur  $[x, +\infty[$ . Donc  $\int_x^{+\infty} f(t) dt = \int_x^{+\infty} 0 dt = 0$ .

Donc  $F(x) = 1$ .

En conclusion, on a :

$$F(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ -\frac{x^2 \ln x}{2} + \frac{x^2}{4} + \frac{3}{4} x^{4/3} & \text{si } 0 < x < 1 \\ 1 & \text{si } x \geq 1. \end{cases}$$

3) Courbe de  $F$



Remarque

$F$  est croissante sur  $\mathbf{R}$  en tant que fonction de répartition et continue sur  $\mathbf{R}$  puisque  $X$  est à densité.

$F$  est dérivable aux points où  $f$  est continue,  $F$  est donc dérivable sur  $] -\infty, 1[$  et  $]1, +\infty[$ .

$F$  est en particulier dérivable en 0 et  $F'(0) = f(0) = 0$ .

En revanche,  $F$  n'est pas dérivable en 1 avec  $F'_d(1) = \lim_{x \rightarrow 1^+} f(x) = 0$  et

$F'_g(1) = \lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = 1$ .

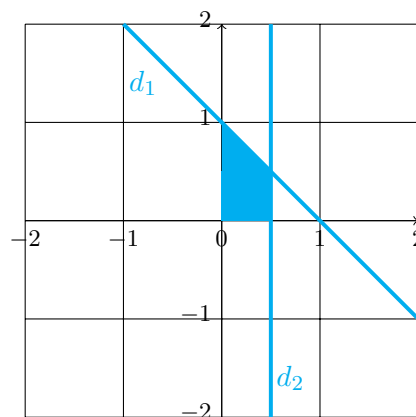
Partie IV

1) On commence par tracer les droites :

$d_1$  d'équation  $x + y = 1$ , c'est-à-dire  $y = -x + 1$ ,

$d_2$  d'équation  $2x = 1$ , c'est-à-dire  $x = \frac{1}{2}$ .

Les points de  $D$  sont ceux situés dans le quart de plan d'abscisses et d'ordonnées positives, mais également sous  $d_1$  et à gauche de  $d_2$ .



2)• La fonction  $(x, y) \mapsto x + y$  est polynomiale donc de classe  $C^1$  sur  $D$  et prend ses valeurs dans  $]0, 1[$ . Quant à  $f$ , elle est de classe  $C^1$  sur  $]0, 1[$  par produit et somme de fonctions de classe  $C^1$ .

Par composée, la fonction  $(x, y) \mapsto f(x + y)$  est de classe  $C^1$  sur  $D$ .

La fonction  $(x, y) \mapsto 2x$  est polynomiale donc de classe  $C^1$  sur  $D$  et prend ses valeurs dans  $]0, 1[$ . Quant à  $f$ , elle est de classe  $C^1$  sur  $]0, 1[$ .

Par composée, la fonction  $(x, y) \mapsto f(2x)$  est de classe  $C^1$  sur  $D$ .

Par différence,  $G$  est de classe  $C^1$  sur  $D$ .

• Pour tout  $(x, y) \in D$ , on a :

$$\begin{aligned} \partial_1 G(x, y) &= \partial_1 \left( f(x + y) - \frac{1}{2} f(2x) \right) \\ &= \partial_1(x + y) \times f'(x + y) - \frac{1}{2} \times 2f'(2x) \quad \text{par dérivation composée} \\ &= 1 \times f'(x + y) - f'(2x) \\ &= f'(x + y) - f'(2x). \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \partial_2 G(x, y) &= \partial_2 \left( f(x + y) - \frac{1}{2} f(2x) \right) \\ &= \partial_2(x + y) \times f'(x + y) - 0 \quad \text{par dérivation composée} \\ &= 1 \times f'(x + y) \\ &= f'(x + y). \end{aligned}$$

3) Soit  $(x, y) \in D$ .

$(x, y)$  est un point critique de  $G$

$$\iff \begin{cases} \partial_1 G(x, y) = 0 \\ \partial_2 G(x, y) = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} f'(x + y) - f'(2x) = 0 \\ f'(x + y) = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} f'(2x) = 0 \\ f'(x + y) = 0 \end{cases}$$

4) D'après II.4.b), l'équation  $f'(t) = 0$  a une seule solution  $\alpha$  sur  $]0, 1[$ .

Or, si  $(x, y) \in D$ , on a :  $0 < 2x < 1$  et  $0 < x + y < 1$ . On déduit :

$$\begin{cases} f'(2x) = 0 \\ f'(x + y) = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} 2x = \alpha \\ x + y = \alpha \end{cases} \iff \begin{cases} x = \alpha/2 \\ y = \alpha/2 \end{cases}$$

Ainsi,  $\left(\frac{\alpha}{2}, \frac{\alpha}{2}\right)$  est l'unique point critique de  $G$ .

5)  $G$  est de classe  $C^2$  sur  $D$  car ses dérivées partielles d'ordre 1 sont de classe  $C^1$  sur  $D$  (faire le même type de raisonnement que pour IV.2)).

Elle admet des dérivées partielles secondes données par :

$$\begin{aligned} \partial_{1,1}^2 G(x, y) &= \partial_1 (\partial_1 G(x, y)) \\ &= \partial_1 (f'(x + y) - f'(2x)) \\ &= \partial_1(x + y) \times f''(x + y) - 2f''(2x) \\ &= 1 \times f''(x + y) - 2f''(2x) \\ &= f''(x + y) - 2f''(2x). \end{aligned}$$

---


$$\begin{aligned}
\partial_{2,1}^2 G(x, y) &= \partial_2 (\partial_1 G(x, y)) \\
&= \partial_2 (f'(x + y) - f'(2x)) \\
&= \partial_2 (x + y) \times f''(x + y) - 0 \\
&= 1 \times f''(x + y) \\
&= f''(x + y).
\end{aligned}$$

$f$  est de classe  $C^2$  sur  $D$  donc d'après le théorème de Schwarz :

$$\partial_{1,2}^2 G(x, y) = \partial_{2,1}^2 G(x, y) = f''(x + y).$$

$$\begin{aligned}
\partial_{2,2}^2 G(x, y) &= \partial_2 (\partial_2 G(x, y)) \\
&= \partial_2 (f'(x + y)) \\
&= \partial_2 (x + y) \times f''(x + y) \\
&= 1 \times f''(x + y) \\
&= f''(x + y).
\end{aligned}$$

Si  $G$  admet un extrémum local, ce ne peut être qu'au point critique  $(\alpha/2, \alpha/2)$ .

La matrice hessienne de  $G$  au point  $(\alpha/2, \alpha/2)$  est :

$$A = \begin{pmatrix} \partial_{1,1}^2 G(\alpha/2, \alpha/2) & \partial_{1,2}^2 G(\alpha/2, \alpha/2) \\ \partial_{2,1}^2 G(\alpha/2, \alpha/2) & \partial_{2,2}^2 G(\alpha/2, \alpha/2) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -f''(\alpha) & f''(\alpha) \\ f''(\alpha) & f''(\alpha) \end{pmatrix}.$$

$\lambda$  est valeur propre de  $A$

$\iff A - \lambda I$  n'est pas inversible

$\iff \begin{pmatrix} -f''(\alpha) - \lambda & f''(\alpha) \\ f''(\alpha) & f''(\alpha) - \lambda \end{pmatrix}$  n'est pas inversible

$\iff (-f''(\alpha) - \lambda)(f''(\alpha) - \lambda) - f''(\alpha)^2 = 0$

$\iff \lambda^2 - 2f''(\alpha)^2 = 0$

$\iff \lambda = \pm\sqrt{2}f''(\alpha)$ .

Les valeurs propres de  $G$  sont non nulles et de signes contraires. Donc  $G$  n'admet pas d'extrémum local en  $(\alpha/2, \alpha/2)$ . C'est un point selle.

---

**Exercice 2 (eml 2013)**

1)  $A$  est symétrique donc diagonalisable.

2) • Pour  $\lambda \in \mathbf{R}$ , transformons  $A - \lambda I$  en une matrice triangulaire.

$$\begin{aligned}
 A - \lambda I &= \begin{pmatrix} -\lambda & 0 & 0 & 2 \\ 0 & -\lambda & 1 & 0 \\ 0 & 1 & -\lambda & 0 \\ 2 & 0 & 0 & -\lambda \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \\ L_2 \\ L_3 \\ L_4 \end{array} \\
 &\begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 & -\lambda \\ 0 & 1 & -\lambda & 0 \\ 0 & -\lambda & 1 & 0 \\ -\lambda & 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \leftrightarrow L_4 \\ L_2 \leftrightarrow L_3 \\ L_3 \leftrightarrow L_2 \\ L_4 \leftrightarrow L_1 \end{array} \\
 &\begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 & -\lambda \\ 0 & 1 & -\lambda & 0 \\ 0 & -\lambda & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 4 - \lambda^2 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \\ L_2 \\ L_3 \\ L_4 \leftarrow \lambda L_1 + 2L_4 \end{array} \\
 &\begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 & -\lambda \\ 0 & 1 & -\lambda & 0 \\ 0 & 0 & 1 - \lambda^2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 4 - \lambda^2 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \\ L_2 \\ L_3 \leftarrow \lambda L_2 + L_3 \\ L_4 \end{array}
 \end{aligned}$$

$\lambda$  est valeur propre de  $A$

$\iff A - \lambda I$  n'est pas inversible

$\iff 1 - \lambda^2 = 0$  ou  $4 - \lambda^2 = 0$

$\iff \lambda = \pm 1$  ou  $\lambda = \pm 2$ .

Les valeurs propres de  $A$  sont donc  $-2$ ,  $-1$ ,  $1$  et  $2$ .

• Recherche de  $E_{-2}(A)$

$E_{-2}(A) = \{U \in \mathcal{M}_{4,1}(\mathbf{R}) \mid (A + 2I)U = 0\}$ .

$$\begin{aligned}
 (A + 2I)U = 0 &\iff \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 & 2 \\ 0 & 2 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 2 & 0 \\ 2 & 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\
 &\iff \begin{cases} 2x + 2t = 0 \\ 2y + z = 0 \\ y + 2z = 0 \\ 2x + 2t = 0 \end{cases} \\
 &\iff \begin{cases} x = -t \\ y = 0 \\ z = 0 \end{cases}
 \end{aligned}$$



---


$$\begin{aligned} \text{Donc } E_{-2}(A) &= \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \end{pmatrix} \mid x = -t, y = 0, z = 0 \right\} = \left\{ \begin{pmatrix} -t \\ 0 \\ 0 \\ t \end{pmatrix}, t \in \mathbf{R} \right\} \\ &= \left\{ t \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, t \in \mathbf{R} \right\} = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right). \\ \left( \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right) &\text{ est une famille génératrice de } E_{-2}(A). \end{aligned}$$

Elle est libre car formée d'un seul vecteur non nul.  
C'est donc une base de  $E_{-2}(A)$ .

• Recherche de  $E_{-1}(A)$

$$E_{-1}(A) = \{U \in \mathcal{M}_{4,1}(\mathbf{R}) \mid (A + I)U = 0\}.$$

$$\begin{aligned} (A + I)U = 0 &\iff \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 2 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{cases} x + 2t = 0 \\ y + z = 0 \\ y + z = 0 \\ 2x + t = 0 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} x = 0 \\ y = -z \\ t = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{Donc } E_{-1}(A) &= \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \end{pmatrix} \mid x = 0, y = -z, t = 0 \right\} = \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ -z \\ z \\ 0 \end{pmatrix}, z \in \mathbf{R} \right\} \\ &= \left\{ z \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, z \in \mathbf{R} \right\} = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \right). \end{aligned}$$

De même,  $\left( \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \right)$  est une base de  $E_{-1}(A)$ .

- Recherche de  $E_1(A)$

Ce sont presque les mêmes calculs que pour  $E_{-1}(A)$ .

On trouve  $E_1(A) = Vect \left( \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \right)$  et  $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$  est une base de  $E_1(A)$ .

- Recherche de  $E_2(A)$

Ce sont presque les mêmes calculs que pour  $E_{-2}(A)$ .

On trouve  $E_2(A) = Vect \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$  et  $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$  est une base de  $E_2(A)$ .

- 3)• Comme  $A$  est diagonalisable, elle peut s'écrire sous la forme réduite :

$$A = PDP^{-1}$$

–  $P$  est une matrice inversible de  $\mathcal{M}_4(\mathbf{R})$  dont les colonnes sont formées des bases des sous-espaces propres de  $A$ ,

–  $D$  est une matrice diagonale de  $\mathcal{M}_4(\mathbf{R})$  dont la diagonale est formée des valeurs propres de  $A$ , rangées dans le même ordre que les colonnes de  $P$ .

Etant donnée la contrainte mise sur les diagonales de  $P$  et  $D$ , on prend :

$$P = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & -1 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ et } D = \begin{pmatrix} -2 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}.$$

- On calcule  $P^{-1}$  par la méthode de Gauss.

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & -1 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{matrix} L_1 \\ L_2 \\ L_3 \\ L_4 \end{matrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{matrix} L_1 \\ L_2 \\ L_3 \leftarrow L_2 + L_3 \\ L_4 \leftarrow L_1 + L_4 \end{matrix}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{matrix} L_1 \leftarrow 2L_1 - L_4 \\ L_2 \leftarrow 2L_2 - L_3 \\ L_3 \\ L_4 \end{matrix}$$

$$\text{Donc } P^{-1} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

$$4) C_A = \{M \in \mathcal{M}_4(\mathbf{R}) \mid AM = MA\}.$$

$C_A$  est une partie non vide de  $\mathcal{M}_4(\mathbf{R})$  car la matrice nulle appartient à  $C_A$ , du fait que  $A0 = 0A = 0$ .

Pour toutes matrices  $M$  et  $N$  de  $C_A$ , pour tout  $\lambda \in \mathbf{R}$ , on a :

$$\begin{aligned} A(\lambda M + N) &= A\lambda M + AN \\ &= \lambda AM + AN \\ &= \lambda MA + NA \quad \text{car } M \in C_A \text{ et } N \in C_A \\ &= (\lambda M + N)A. \end{aligned}$$

Donc  $\lambda M + N \in C_A$ , ce qui montre la stabilité de  $C_A$  par CL.

Ainsi,  $C_A$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{M}_4(\mathbf{R})$ .

5) Soit  $M \in \mathcal{M}_4(\mathbf{R})$ . Posons  $N = P^{-1}MP$ .

$$\begin{aligned} M \in C_A &\iff AM = MA \\ &\iff PDP^{-1}M = MPDP^{-1} \\ &\iff \underbrace{P^{-1}PD}_{=I} \underbrace{DP^{-1}MP}_{=N} = \underbrace{P^{-1}MP}_{=N} \underbrace{DP^{-1}P}_{=I} \\ &\iff DN = ND \\ &\iff N \in C_D. \end{aligned}$$

$$6) \text{ Posons } N = \begin{pmatrix} a & b & c & d \\ e & f & g & h \\ i & j & k & l \\ m & n & o & p \end{pmatrix}.$$

$$N \in C_D$$

$$\begin{aligned} &\iff DN = ND \\ &\iff \begin{pmatrix} -2 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a & b & c & d \\ e & f & g & h \\ i & j & k & l \\ m & n & o & p \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a & b & c & d \\ e & f & g & h \\ i & j & k & l \\ m & n & o & p \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -2 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{pmatrix} -2a & -2b & -2c & -2d \\ -e & -f & -g & -h \\ i & j & k & l \\ 2m & 2n & 2o & 2p \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -2a & -b & c & 2d \\ -2e & -f & g & 2h \\ -2i & -j & k & 2l \\ -2m & -n & o & 2p \end{pmatrix} \\ &\iff b = c = d = e = g = h = i = j = l = m = n = o = 0 \\ &\iff N \text{ est diagonale.} \end{aligned}$$

Donc  $C_D = \{\text{matrices diagonales de } \mathcal{M}_4(\mathbf{R})\}$ .

$$7) M \in C_A$$

$$\iff N \in C_D$$

$$\iff N \text{ est diagonale}$$

$\Leftrightarrow P^{-1}MP$  est diagonale

$$\Leftrightarrow \exists(e, f, g, h) \in \mathbf{R}^4 \mid P^{-1}MP = \begin{pmatrix} e & 0 & 0 & 0 \\ 0 & f & 0 & 0 \\ 0 & 0 & g & 0 \\ 0 & 0 & 0 & h \end{pmatrix}$$

$$\Leftrightarrow \exists(e, f, g, h) \in \mathbf{R}^4 \mid M = P \begin{pmatrix} e & 0 & 0 & 0 \\ 0 & f & 0 & 0 \\ 0 & 0 & g & 0 \\ 0 & 0 & 0 & h \end{pmatrix} P^{-1}$$

$$\Leftrightarrow \exists(e, f, g, h) \in \mathbf{R}^4 \mid M = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & -1 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} e & 0 & 0 & 0 \\ 0 & f & 0 & 0 \\ 0 & 0 & g & 0 \\ 0 & 0 & 0 & h \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\Leftrightarrow \exists(e, f, g, h) \in \mathbf{R}^4 \mid M = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} e & 0 & 0 & h \\ 0 & f & g & 0 \\ 0 & -f & g & 0 \\ -e & 0 & 0 & h \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\Leftrightarrow \exists(e, f, g, h) \in \mathbf{R}^4 \mid M = \begin{pmatrix} \frac{e+h}{2} & 0 & 0 & \frac{-e+h}{2} \\ 0 & \frac{f+g}{2} & \frac{-f+g}{2} & 0 \\ 0 & \frac{-f+g}{2} & \frac{f+g}{2} & 0 \\ \frac{-e+h}{2} & 0 & 0 & \frac{e+h}{2} \end{pmatrix} (*)$$

Posons  $a = \frac{e+h}{2}$ ,  $b = \frac{-e+h}{2}$ ,  $c = \frac{f+g}{2}$  et  $d = \frac{-f+g}{2}$ .

Les équivalences précédentes montrent que si  $M \in C_A$ , alors  $M$  est de la

$$\text{forme : } M = \begin{pmatrix} a & 0 & 0 & b \\ 0 & c & d & 0 \\ 0 & d & c & 0 \\ b & 0 & 0 & a \end{pmatrix}.$$

$$\text{Réciproquement, supposons } M \text{ de la forme } M = \begin{pmatrix} a & 0 & 0 & b \\ 0 & c & d & 0 \\ 0 & d & c & 0 \\ b & 0 & 0 & a \end{pmatrix}.$$

Posons  $e = a - b$ ,  $f = c - d$ ,  $g = c + d$  et  $h = a + b$ .

On obtient aisément :  $a = \frac{e+h}{2}$ ,  $b = \frac{-e+h}{2}$ ,  $c = \frac{f+g}{2}$  et  $d = \frac{-f+g}{2}$ .

Et  $M$  est alors de la forme (\*) donc dans  $C_A$ , grâce aux équivalences.

$$\text{On conclut que } C_A = \left\{ \begin{pmatrix} a & 0 & 0 & b \\ 0 & c & d & 0 \\ 0 & d & c & 0 \\ b & 0 & 0 & a \end{pmatrix} \right\}.$$

$$\begin{aligned} 8) C_A &= \left\{ a \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} + b \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} + c \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} + d \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \right\} \\ &= \text{Vect} \left( \underbrace{\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}}_{U_1}, \underbrace{\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}}_{U_2}, \underbrace{\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}}_{U_3}, \underbrace{\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}}_{U_4} \right). \end{aligned}$$

$(U_1, U_2, U_3, U_4)$  est donc une famille génératrice de  $C_A$ .

Enfin, pour tous réels  $a, b, c$  et  $d$ , on a :

$$aU_1 + bU_2 + cU_3 + dU_4 = 0$$

$$\iff \begin{pmatrix} a & 0 & 0 & b \\ 0 & c & d & 0 \\ 0 & d & c & 0 \\ b & 0 & 0 & a \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$$\iff a = b = c = d = 0.$$

Donc  $(U_1, U_2, U_3, U_4)$  est libre.

C'est finalement une base de  $C_A$  et  $\dim C_A = 4$ .

---

### Exercice 3 (eml 2013)

#### Partie I

1) Soit  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ . L'expérience aléatoire est constituée de  $k$  épreuves successives, identiques et indépendantes.

A chaque épreuve, la probabilité de succès (tirer la boule  $i$ ) vaut  $1/n$ .

$X_i$  compte le nombre de succès.

Ainsi,  $X_i \hookrightarrow \mathcal{B}(k, 1/n)$ .

On a donc  $X_i(\Omega) = \llbracket 0, k \rrbracket$  et  $\forall j \in \llbracket 0, k \rrbracket$ ,  $P(X_i = j) = \binom{k}{j} \left(\frac{1}{n}\right)^j \left(1 - \frac{1}{n}\right)^{k-j}$ .

Le cours donne :

$$E(X_i) = k \times \frac{1}{n} = \frac{k}{n} \text{ et } V(X_i) = k \times \frac{1}{n} \times \left(1 - \frac{1}{n}\right) = \frac{k}{n} \left(1 - \frac{1}{n}\right).$$

2) L'événement  $((X_1 = k) \cap (X_2 = k))$  est impossible car on ne peut pas en effectuant  $k$  tirages obtenir  $k$  fois la boule 1 et  $k$  fois la boule 2.

Donc  $P((X_1 = k) \cap (X_2 = k)) = 0$ .

Par ailleurs,  $P(X_1 = k) = P(X_2 = k) = \left(\frac{1}{n}\right)^k$ .

Donc  $P((X_1 = k) \cap (X_2 = k)) \neq P(X_1 = k)P(X_2 = k)$ , ce qui prouve que  $X_1$  et  $X_2$  ne sont pas indépendantes.

A-fortiori,  $X_1, X_2, \dots, X_n$  ne sont pas indépendantes (mutuellement).

3)a) Soit  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$  tel que  $i \neq j$ .

L'expérience aléatoire est constituée de  $k$  épreuves successives, identiques et indépendantes.

A chaque épreuve, la probabilité de succès (tirer la boule  $i$  ou la boule  $j$ ) vaut  $2/n$ .

$X_i + X_j$  compte le nombre de boules  $i$  ou  $j$  tirées, soit le nombre de succès.

Ainsi,  $X_i + X_j \hookrightarrow \mathcal{B}(k, 2/n)$ .

Le cours donne :

$$V(X_i + X_j) = k \times \frac{2}{n} \times \left(1 - \frac{2}{n}\right) = \frac{2k}{n} \left(1 - \frac{2}{n}\right).$$

c) De la formule :  $V(X_i + X_j) = V(X_i) + V(X_j) + 2\text{cov}(X_i, X_j)$ , on tire :

$$\begin{aligned} \text{cov}(X_i, X_j) &= \frac{1}{2} (V(X_i + X_j) - V(X_i) - V(X_j)) \\ &= \frac{1}{2} \left( \frac{2k}{n} \left(1 - \frac{2}{n}\right) - \frac{2k}{n} \left(1 - \frac{1}{n}\right) \right) \\ &= -\frac{k}{n^2}. \end{aligned}$$

---

## Partie II

1)  $Z_1$  est le nombre de numéros différents obtenus lors de 1 tirage.

$Z_1(\Omega) = \{1\}$  et  $P(Z_1 = 1) = 1$ . C'est une loi certaine.

On déduit :  $E(Z_1) = 1$ .

En effectuant 2 tirages, on peut avoir :

– soit deux numéros différents, ce qui donne  $Z_2 = 2$ ,

– soit deux numéros identiques, ce qui donne  $Z_2 = 1$ .

Ainsi,  $Z_2(\Omega) = \{1, 2\}$ .

Calculons  $P(Z_2 = 1)$ . Sur deux tirages, il y a  $n^2$  couples de boules possibles.

Parmi ces couples,  $n$  d'entre eux réalisent l'événement ( $Z_2 = 1$ ), ce sont les couples  $(1, 1), \dots, (n, n)$ .

D'après la formule d'équiprobabilité :  $P(Z_2 = 1) = \frac{n}{n^2} = \frac{1}{n}$ .

On déduit :  $P(Z_2 = 2) = 1 - P(Z_2 = 1) = 1 - \frac{1}{n}$ .

D'où  $E(Z_2) = 1 \times P(Z_2 = 1) + 2 \times P(Z_2 = 2) = \frac{1}{n} + 2 \left(1 - \frac{1}{n}\right) = 2 - \frac{1}{n}$ .

2) Soit  $k \in \mathbf{N}^*$ .

a) Sur  $k$  tirages, il y a  $n^k$   $k$ -uplets de boules possibles.

Parmi ces  $k$ -uplets,  $n$  d'entre eux réalisent l'événement ( $Z_k = 1$ ), ce sont les  $k$ -uplets  $(1, \dots, 1), \dots, (n, \dots, n)$ .

D'après la formule d'équiprobabilité :  $P(Z_k = 1) = \frac{n}{n^k} = \frac{1}{n^{k-1}}$ .

b) Remarquons d'abord que si  $k > n$ , l'événement ( $Z_k = k$ ) est impossible car on ne peut pas tirer  $k$  numéros différents, alors qu'on ne dispose que de  $n$  numéros possibles.

Prenons maintenant  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ .

Sur  $k$  tirages, il y a toujours  $n^k$   $k$ -uplets de boules possibles.

Les  $k$ -uplets réalisant l'événement ( $Z_k = k$ ) doivent porter des numéros distincts deux à deux.

On peut commencer par choisir  $k$  numéros parmi  $n$ , il y a  $\binom{n}{k}$  choix, puis permuter ces  $k$  numéros au choix de façon à former un  $k$ -uplet, ce qu'on peut faire de  $k!$  façons.

Le nb de cas favorables est donc  $\binom{n}{k} \times k! = \frac{n!}{k!(n-k)!} \times k! = \frac{n!}{(n-k)!}$ .

$$\text{Ainsi, } P(Z_k = k) = \begin{cases} \frac{n!}{(n-k)!n^k} & \text{si } 1 \leq k \leq n \\ 0 & \text{si } k > n \end{cases}$$

---

c) Soit  $l \in \llbracket 1, n \rrbracket$ .

La formule des probabilités totales pour le s.c.e  $(Z_k = i)_{1 \leq i \leq n}$  donne :

$$P(Z_{k+1} = l) = \sum_{i=1}^n P_{(Z_k=i)}(Z_{k+1} = l)P(Z_k = i).$$

Calculons les probabilités conditionnelles.

Supposons donc  $(Z_k = i)$  réalisé. Cela signifie que les  $k$  premiers tirages ont amené  $i$  numéros distincts.

Pour réaliser l'événement  $(Z_{k+1} = l)$ , on doit avoir :

–  $l \geq i$ , puisque avec un tirage de plus (le  $k+1$ -ème), le nombre de numéros distincts ne peut pas diminuer,

–  $l \leq i+1$ , puisqu'un tirage de plus ne peut pas apporter plus d'un numéro nouveau.

Ainsi, les probabilités conditionnelles sont toutes nulles, sauf celles dont l'indice  $i$  vérifie  $i \leq l \leq i+1$ , c'est-à-dire pour  $i = l$  et  $i = l-1$ .

On déduit :

$$P(Z_{k+1} = l) = P_{(Z_k=l)}(Z_{k+1} = l)P(Z_k = l) + P_{(Z_k=l-1)}(Z_{k+1} = l)P(Z_k = l-1).$$

Calculons enfin les deux probabilités conditionnelles restantes.

Supposons l'événement  $(Z_k = l)$  réalisé. L'événement  $(Z_{k+1} = l)$  se réalise si et seulement si le  $k+1$ -ème tirage n'apporte pas de numéro nouveau, ce doit donc être un des  $l$  numéros obtenus lors des  $k$  premiers tirages.

$$\text{Donc } P_{(Z_k=l)}(Z_{k+1} = l) = \frac{l}{n}.$$

Supposons l'événement  $(Z_k = l-1)$  réalisé. L'événement  $(Z_{k+1} = l)$  se réalise si et seulement si le  $k+1$ -ème tirage apporte un numéro nouveau, ce doit donc être un des  $n - (l-1)$  numéros non obtenus lors des  $k$  premiers tirages.

$$\text{Donc } P_{(Z_k=l-1)}(Z_{k+1} = l) = \frac{n - (l-1)}{n} = \frac{n-l+1}{n}.$$

On déduit finalement :

$$P(Z_{k+1} = l) = \frac{l}{n}P(Z_k = l) + \frac{n-l+1}{n}P(Z_k = l-1).$$

Remarque

Pour tout entier  $k$  non nul, on a :  $Z_k(\Omega) \subset \llbracket 1, n \rrbracket$ .

Plus précisément,  $Z_k(\Omega) = \llbracket 1, \min(k, n) \rrbracket$  du fait que  $Z_k$  ne peut ni dépasser  $n$ , ni dépasser  $k$ .

d) En multipliant membre à membre 2)c), puis en sommant, on obtient :

$$\sum_{l=1}^n lP(Z_{k+1} = l) = \sum_{l=1}^n l \left( \frac{l}{n}P(Z_k = l) + \frac{n-l+1}{n}P(Z_k = l-1) \right).$$



Puis, par linéarité de la somme :

$$E(Z_{k+1}) = \frac{1}{n} \sum_{l=1}^n l^2 P(Z_k = l) + \frac{1}{n} \sum_{l=1}^n l(n-l+1) P(Z_k = l-1) \quad (*)$$

Réécrivons la somme de droite en posant  $j = l - 1$  :

$$\begin{aligned} & \sum_{l=1}^n l(n-l+1) P(Z_k = l-1) \\ &= \sum_{j=0}^{n-1} (j+1)(n-j) P(Z_k = j). \\ &= n \underbrace{P(Z_k = 0)}_{=0} + \sum_{j=1}^n (j+1)(n-j) P(Z_k = j) - \underbrace{(n+1)(n-n) P(Z_k = n)}_{=0} \\ &= \sum_{j=1}^n (j+1)(n-j) P(Z_k = j). \end{aligned}$$

En injectant dans (\*) et en renommant  $j$  en  $l$ , on tire :

$$\begin{aligned} E(Z_{k+1}) &= \frac{1}{n} \sum_{l=1}^n l^2 P(Z_k = l) + \frac{1}{n} \sum_{l=1}^n (l+1)(n-l) P(Z_k = l) \\ &= \frac{1}{n} \sum_{l=1}^n [l^2 + (l+1)(n-l)] P(Z_k = l) \\ &= \frac{1}{n} \sum_{l=1}^n [l^2 + ln - l^2 + n - l] P(Z_k = l) \\ &= \frac{1}{n} \sum_{l=1}^n [(n-1)l + n] P(Z_k = l) \\ &= \frac{n-1}{n} \sum_{l=1}^n l P(Z_k = l) + \sum_{l=1}^n P(Z_k = l) \\ &= \frac{n-1}{n} E(Z_k) + 1. \end{aligned}$$

3)a) Pour tout entier  $k \geq 1$ , on a :

$$\begin{aligned} v_{k+1} &= E(Z_{k+1}) - n \\ &= \frac{n-1}{n} E(Z_k) + 1 - n \\ &= \frac{n-1}{n} (v_k + n) + 1 - n \\ &= \frac{n-1}{n} v_k. \end{aligned}$$

Donc la suite  $(v_k)_{k \geq 1}$  est géométrique de raison  $\frac{n-1}{n}$ .

---

b) On déduit pour tout entier  $k \geq 1$  :

$$v_k = v_1 \left( \frac{n-1}{n} \right)^{k-1} \text{ avec } v_1 = E(Z_1) - n = 1 - n$$

D'où  $E(Z_k) = v_k + n$

$$\begin{aligned} &= (1-n) \left( \frac{n-1}{n} \right)^{k-1} + n \\ &= (1-n) \times \frac{n}{n-1} \left( \frac{n-1}{n} \right)^k + n \\ &= -n \left( \frac{n-1}{n} \right)^k + n \\ &= n \left( 1 - \left( \frac{n-1}{n} \right)^k \right). \end{aligned}$$

### Partie III

1) La question II.2)a) donne :  $P(Z_k = 1) = \frac{1}{n^{k-1}}$ .

Comme ici  $n = 4$ , on obtient :  $P(Z_k = 1) = \frac{1}{4^{k-1}}$ .

L'urne ne contenant que 4 boules numérotées 1,2,3,4, il est impossible de réaliser l'événement  $(Z_k \geq 5)$  puisque cela imposerait d'obtenir au moins 5 numéros distincts. Donc  $P((Z_k \geq 5)) = 0$ .

2) Effectuer  $k$  tirages avec remise d'une boule dans l'urne revient à construire une application de l'ensemble  $E$  des  $k$  tirages dans l'ensemble  $F$  des 4 boules. Il y a  $4^k$  telles applications.

L'événement  $(Z_k = 2)$  se réalise si et seulement si ces  $k$  tirages amènent deux numéros différents.

On commence par choisir ces 2 numéros parmi les 4 possibles, ce qui fait

$$\binom{4}{2} = 6 \text{ possibilités.}$$

Ces 2 numéros étant choisis, on construit une application de  $E$  vers l'ensemble formé de ces 2 numéros, ce qui donne  $2^k$  applications possibles, auxquelles il faut retrancher les 2 applications qui envoient les éléments de  $E$  vers le même numéro. Donc  $\text{Card}(Z_k = 2) = 6(2^k - 2)$ .

$$\text{Ainsi, } P(Z_k = 2) = \frac{6(2^k - 2)}{4^k}.$$

3)a) L'événement  $(Z_k \leq 3)$  se réalise si les  $k$  tirages amènent au plus 3 numéros distincts, ce qui se produit si et seulement si l'un au moins des numéros 1, 2, 3 ou 4 n'a pas été obtenu.

Ainsi,  $(Z_k \leq 3) = A_1 \cup A_2 \cup A_3 \cup A_4$ .

Donc  $P(Z_k \leq 3) = P(A_1 \cup A_2 \cup A_3 \cup A_4)$ .

On calcule cette probabilité par la formule du crible en remarquant que pour chacune des 3 sommes, les probabilités sont identiques pour des raisons évidentes de symétrie. Calculons le nombre de termes de chaque somme.

$\sum_{i=1}^4 P(A_i)$  a 4 termes.

$\sum_{1 \leq i < j \leq 4} P(A_i \cap A_j)$  a 6 termes car  $\binom{4}{2}$  couples d'indices possibles.

$\sum_{1 \leq i < j < k \leq 4} P(A_i \cap A_j \cap A_k)$  a 4 termes car  $\binom{4}{3}$  triplets d'indices possibles.

Enfin,  $P(A_1 \cap A_2 \cap A_3 \cap A_4) = 0$  car impossible de n'obtenir aucun numéro.

On déduit finalement :

$$P(Z_k \leq 3) = 4P(A_1) - 6P(A_1 \cap A_2) + 4P(A_1 \cap A_2 \cap A_3).$$

b)  $A_1$  se réalise si et seulement si la boule n° 1 ne sort à aucun des  $k$  tirages. Il y a  $3^k$  applications de l'ensemble  $E$  des  $k$  tirages dans l'ensemble des boules numérotées 2,3,4.

Donc  $\text{Card}(A_1) = 3^k$ . D'où  $P(A_1) = \frac{3^k}{4^k}$ .

$A_1 \cap A_2$  se réalise si et seulement si les boules numérotées 1 et 2 ne sortent à aucun des  $k$  tirages.

Il y a  $2^k$  applications de l'ensemble  $E$  des  $k$  tirages dans l'ensemble des boules numérotées 3 et 4.

Donc  $\text{Card}(A_1 \cap A_2) = 2^k$ . D'où  $P(A_1 \cap A_2) = \frac{2^k}{4^k}$ .

$A_1 \cap A_2 \cap A_3$  se réalise si et seulement si les boules numérotées 1,2 et 3 ne sortent à aucun des  $k$  tirages, c'est-à-dire si et seulement si la boule numéro 4 sort à chacun des  $k$  tirages.

Il y a qu'une seule application de l'ensemble  $E$  des  $k$  tirages dans l'ensemble constitué de l'unique boule numéro 4.

Donc  $\text{Card}(A_1 \cap A_2 \cap A_3) = 1$ . D'où  $P(A_1 \cap A_2 \cap A_3) = \frac{1}{4^k}$ .

c) De la question III.3)a), on déduit :

$$P(Z_k \leq 3) = 4 \times \frac{3^k}{4^k} - 6 \times \frac{2^k}{4^k} + 4 \times \frac{1}{4^k} = \frac{4 \times 3^k - 6 \times 2^k + 4}{4^k}.$$

De l'égalité  $P(Z_k \leq 3) = P(Z_k = 1) + P(Z_k = 2) + P(Z_k = 3)$ , on obtient :

$$\begin{aligned} P(Z_k = 3) &= P(Z_k \leq 3) - P(Z_k = 1) - P(Z_k = 2) \\ &= \frac{4 \times 3^k - 6 \times 2^k + 4}{4^k} - \frac{4}{4^k} - \frac{6(2^k - 2)}{4^k} \\ &= \frac{4 \times 3^k - 12 \times 2^k + 12}{4^k}. \end{aligned}$$

Enfin,  $P(Z_k = 4) = 1 - P(Z_k \leq 3) = 1 - \frac{4 \times 3^k - 6 \times 2^k + 4}{4^k}$ .